1e. Ob.tion

Observation

(M. Moreau Mtre en chirurgie à Bar le Duc

ACADÉMIE NATIONALE ... MÉDECINE

Sur une carie de larticulation de lomoplate avec l'humerus, guerie par l'extirpation entiere de Larticulation.

Dans lobservation que jai produit a lacademie royale de chirurgie, et qui a pour objet la cure des accidents qui sont arrivés a la suite d'une fracture du peroné, j'annonce que dans le cas de carie des articulations, on pourroit lors quelles sont declarées. incurables, tenter de les guerir par une opération semblable a celle que jai fait a l'homme qui fait le sujet de cette observation. je viens de trouver, loccasion de mettre en pratique ce que javois annoncé. voici le fait.

Le quinze de juin mil sept cent quatre vingt six je me transportai a consance, pour y voire la femme du nommé viry souderu, qui depuis dix mois, avoit une maladie qui affectoit larticulation de l'humerus avec lomoplate, du coté gauche.

il y avoit environ un mois que Monsieur baltasar chirurgien de l'endroit lui avoit fait une ouverture, longue d'environ trois pouces, a la partie anterieure du bras vis-a-vis son articulation avec lomoplate, à loccasion d'un dépôt qui s'etoit formé dans cette partie: cette operation ne lui avoit procuré qu'un soulagement momentané, de maniere que lorsque j'arrivai aupres de cette malade, je trouvai lepaule et la partie superieure du bras considerablement enflés, la tuméfaction offroit a la pression du doigt une resistence assez forte, l'avant bras et la main etoient tres édémaciés; on ne pouvoit lui faire mouvoir le bras, sans lui faire ressentir les douleurs les plus vives dans larticulation, elle en éprouvoit dans touts les instants qui s'etoient accrues depuis trois mois, au point de lui avoir fait perdre totalement l'apetit et le sommeil, ce qui l'avoit reduit dans un etat de marasme.

D'apres les perquisitions que je fis, je fus assuré que le mal provenoit d'une carie qui occupoit toute

ARC 61 n° 101

l'articulation, je craignis même que l'acromion, et l'extremité humerale de la clavicule n'en fussent atteints.

j'annonçai a la malade qu'elle ne pouvoit guerir qu'en lui emportant toutes les portions d'os cariés, que j'esperois pouvoir le faire sans en venir a l'amputation, et parconsequent lui conserver son bras; je ne lui dissimulai pas que l'operation seroit difficile, douloureuse et pouvoit même avoir des suites facheuses. malgré cela, apres avoir consulté plusieurs personnes de l'art, aupres des quelles elle trouva encore moins de motifs de consolation, elle s'en rapporta a ma décision, en consequence je me transportai de nouveau a consance le huit juillet suivant, ou je lui fis l'opération de la maniere que je vais décrire.

je fis du coté externe, ou plutot posterieur, avec un scapel a demi dos, bien tranchant une incision longitudinale qui commencoit a quelques lignes au dessous de l'acromion et descendoit de trois pouces, elle etoit eloignée d'environ quatre pouces de la premiere qui avoit été faite par M. baltasar, ensuite je coupai transversalement les chairs d'une incision a l'autre, six lignes au dessous de l'attache superieure du deltoide ce qui me fit un lambeau large de quatre pouces long de trois que je renversai sur le bras, j'alongai ensuite l'incision transversale du coté de l'épine de l'omoplate et de celui de la clavicule ce qui me fit un lambeau triangulaire de chaque coté que j'eus soin de dégager afin de pouvoir decouvrir plus aisement l'étendue de la carie, et de n'être point gené dans mon operation cela fait je detachai la tête de l'humerus de l'omoplate, je la fis porter en haut et en devant et apres avoir examinai avec toute l'attention possible, l'etendue de la carie, je sciai l'humerus au dessous, j'arrondis avec la concavité de la gouge les angles de la scie, j'abaissai ensuite le bras contre le tronc et le fis maintenir dans cette situation, ce qui me donna la facilité d'emporter avec la gouge le ciseau et le maillet, toute la tête de l'omoplate et une partie de l'accromion cariés; j'enlevai tout ce que je pus, de tissu cellulaire qui etoit abreuvé d'une matiere lymphatique a

demi concretes; je nai pas besoin de dire, que javois pris
les precautions necessaires, pour que les parties qui devoient etre
menagées ne fusent point lésées par les differents instruments.
avant de poser aucun appareil, je fis conduire la
malade au lit, je la situai de maniere que lavant bras
etoit a demi flechi, le bras assez haut pour qu'il put
décrire un angle droit avec le tronc: je ne rapprochai
point son extremité coupée de l'omoplate, je la mis
seulement vis-a-vis, et je soutins le bras de maniere
a ce qu'il ne pouvoit changer de situation, je rapprochai
ensuite les lambeaux, et assujettis les angles par un
point de suture, j'en fis aussi un au milieu du
lambeau deltoïdien, j'appliquai de la charpie seche
et quelques compresses sur toute la division et je
maintins le tout par un bandage a plusieurs chefs,
que javois posé sur le lit de la malade avant
l'operation. javois fait situer la tête de la malade
vis-a-vis le pied de son lit qui etoit sans colonnes
de sorte que la partie operée etoit tout a fait
degagée et qu'on pouvoit la panser sans la deranger,
on la laissée dans cette position jusqu'au onzieme
jour, ou les lambeaux s'etant trouvés presque entierement
recollés on a permis a la malade de se lever pour
la premiere fois.
il n'est pas possible de voire une operation de cette
consequence suivie d'un soulagement aussi prompt,
et accompagnée d'aussi peu d'accidents. on peut dire
que cette femme na souffert que treize heures. c'est
a dire depuis dix heures du matin, qui a été l'instant
ou elle a été operée, jusqu'a onze heures du soir,
elle a dormi la nuit plusieurs heures, ce qui ne lui etoit
pas arrivé depuis trois mois, les jours suivants elle na
eprouvé que des douleurs tres legeres, a peine lui a-t-on
senti un leger mouvement de fievre les premiers
jours de l'operation. le troisieme jour je la trouvai
en si bon etat que je crus pouvoir la confier aux soins
de M. baltasar, ce que jai fait avec d'autant plus
de sécurité, que je sçavois que ce chirurgien, qui est
un eleve de l'ecole de chirurgie pratique, avoit tous
les talens necessaires pour obvier aux accidents qui
auroient pu survenir.

le quatorze je retournai la voire, elle avoit été levée, comme je lai dis, le onze et avoit deja fait faire quelques legers mouvements a son bras, j'eus la satisfaction de lui voire reiterer, sans qu'ils lui occasionassent la moindre douleure; les plaies etoient recollées a l'exception des deux endroits l'un a la partie anterieure du lambeau deltoidien l'autre a sa partie posterieure, il s'ecouloit par ces plaies une quantité prodigieuse de matiere sereuse inodore, quoique cela les chairs etoient dans le meilleur etat possible, et l'oedematie de l'avant bras et de la main etoit dissipée, je la fis purger le lendemain et la mis ensuite a l'usage du quinquina pour detourner cette abondante suppuration et donner plus de ressort aux solides et de consistence aux fluides, ce qui procura l'effet que j'en attendois; ces moyens internes furent secondés par quelques externes; je reiterai la purgation chaque dix jours et continuai le quinquina pendant six semaines.

Cette femme depuis long temps s'observoit sur sa maniere de vivre et avoit pris d'apres les avis de Monsieur boulaud medecin a St dizier, tout ce qui pouvoit convenir a son etat; c'est ce qui fait qu'on n'avoit pas eu besoin de preparation avant l'operation; les premiers jours qui l'ont suivie elle a observé la diete la plus severe; mais son apetit et son sommeil lui etant revenus, le huitieme et le neuvieme jour de son operation, on a commencé a lui permettre quelques aliments.

Le vingt un, je retournai la voire, je trouvai la suppuration considerablement diminuée, quoique toujours sereuse. Son bras etoit en si bon etat, qu'elle pouvoit, coudre, filer, tricoter, enfin elle commencoit a faire tous les petits ouvrages qui sont l'occupation journaliere des femmes; elle a toujours été de mieux en mieux, au point qu'elle s'est trouvée assez forte, pour arracher son chanvre dans la même année, de sorte que, quoiqu'il y avoit toujours un petit ecoulement a la partie superieure interne du

Lambeau deltoïdien on pouvoit la regarder comme guerie.

Dans le mois d'octobre suivant il lui est survenue une tumeure flegmoneuse assèz considerable au milieu du bras, qui donna de l'inquietude a son mari, il vint m'en faire part, je lui promis d'aller la voire, ce que j'effectuai peu de jours apres. je trouvai que la tumeure qui s'etoit abcédée avoit été ouverte par M. baltasar; je fus rassuré lorsque j'eus examiné la partie malade parceque je fus assuré que l'articulation etoit dans le meilleur état possible et ne communiquoit en rien avec cette nouvelle playe, qui etoit rouge, vermeille, et fournissoit une suppuration tres louable; j'annoncai que cet accident n'empecheroit point la guerison, qu'elle seroit complette par la suite, ce qui est arrivé comme on va en juger.

Le sieur viry voulant me temoigner de nouveau sa reconnoissance, et satisfaire le desir que j'avois montré de juger de l'etat present de sa femme, me prevint par la lettre cy jointe, qu'il se rendroit chez moi le jeudi suivant, treize septembre dernier. ce quil a effectué, et voici l'etat dans le quel je l'ai trouvé.

Les plaies résultantes de l'opération sont entierement cicatrisées, depuis environ trois mois; il y a un enfoncement a l'articulation, comme il s'en trouve dans les luxations anciennes qui n'ont point été reduites, il y en a un plus considérable que les autres, qui se termine en cône a la partie interne et superieure de l'angle deltoïdien, qui a été le dernier a cicatriser, et par le quel il est sorti quelques petites esquilles, qui provenoient des eclats osseux qui etoient restés apres les os coupés. la partie superieure de l'humerus n'a point pris la place de la tête, elle est logée au bord inferieur de l'omoplate appuyée sur les cotes, on la sent parfaitement bien a travers les chairs, elle n'a point sensiblement changé de volume; il s'est formé a l'endroit ou elle est appuyée, une espece d'articulation qui permet au bras d'executer ses mouvements sans aucune gene, et elle les execute tous, si ce n'est qu'elle ne peut elever son bras qu'a une hauteur suffisante pour lui faire décrire avec le tronc un angle d'environ de quarante cinq

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

degrés. il n'est pas sensiblement racourci et elle le tient dans sa position naturelle, de sorte que quand elle est habillée et que son epaule est couverte par un mouchoir, qu'elle porte un peu large, on n'apperçoit absolument aucune difformité, de plus, le coloris de sa peau, la force, l'activité, l'embonpoint dont elle jouit annoncent chez cette femme la meilleure santé. elle est agée de quarente cinq ans, grande, bien constituée. avant l'epoque de cette maladie, elle avoit toujours joui de la santé dont elle jouit a present, elle a eu baucoup d'enfants qui sont tous bien portants, ainsi que son mari: ce sont des gens qui ont constamment travaillés, sans jamais avoir eu de misere: ces considerations m'ont baucoup engagés a lui faire l'operation qui lui a été d'un si grand avantage.

je ne crois pas devoir obmettre un inconvenient que j'ai eprouvé dans le temps de l'operation, c'est que quoique j'aye la main tres ferme, j'avois de la peine a tenir mon scapel, de manière qu'il s'est même echapé de mes doigts, parceque le sang et la serosité en avoient rendu le manche tres glissant. dans un cas pareil je me servirois actuellement d'un instrument dont le manche seroit de bois, non poli, et canelé.

La maniere dont j'ai operé etoit marquée par la nature de la maladie, et par la premiere incision qui avoit été faite; mais je pense que dans un cas ou on seroit maitre de se diriger, il seroit plus convenable de commencer l'operation en faisant une incision cruciale, dont les deux branches superieures seroient en haut et l'inferieure en bas.

je ne pense pas qu'il soit necessaire de rendre raison des differents procedés que j'ai mis en usage, par exemple, pourquoi j'ai fait le lambeau de haut en bas au lieu de le faire de bas en haut comme cela se pratique dans l'amputation du bras dans l'articulation: pourquoi j'ai commencé la section

de ce lambeau environ a six lignes au dessous de
l'attache du deltoide; pourquoi j'ai arrondis l'extremité
de l'os coupé, + et je ne l'ai pas remis, dans l'endroit qu'occupoit la cavité
de l'omoplate. pourquoi j'avois posé le bandage
sur le lit a la place que la partie affectée devoit
occuper et pourquoi je n'ai reuni les plaies et
donné la situation convenable au membre affecté
qu'apres l'avoir posé dans l'endroit où il devoit ~~re~~ster;
il est encore une infinité d'autres petites precautions
que j'avois prises desquelles je ne ferai pas mention
parceque tout ceci doit etre senti par les gens de l'art
et que d'ailleurs les moyens a prendre pour assurer
le succès d'une operation et rendre la situation
du patient moins douloureuse, sont toujours determinés
par les differentes circonstances, et que chacun doit sçavoir
ce qu'il a a faire pour le cas ou il se trouve.

peu de temps apres l'operation j'ai eu l'honneur
d'en instruire monsieur piet, qui a jugé a propos
de ne la communiquer a l'academie qu'apres la guerison
entiere de la malade. c'est pour déferer a son avis
que j'ai attendu jusqu'a present a en envoyer
le detail ainsi que la piece de l'humerus que j'ai
emporté; par cette piece on jugera de l'etendue de
la carie, et on verra que la cavité qui la recevoit
devoit etre egalement affectée. si l'academie jugoit
qu'il soit necessaire de constater la verité des faits
que j'ai avancés, il me sera facile de la satisfaire
sur tout ce qu'elle exigera.

il y a un particulier de notre ville, qui a
l'articulation du genou droit, totalement cariée,
apres avoir fait constater par les gens de l'art la nature
de sa maladie, et l'impossibilité de la guerire,
je l'avois preparé a subir la même operation
que cette femme: mon plan etoit pris pour la
faire, tout etoit disposé; mais cet homme a
changé d'avis au moment d'etre operé, et
paroit decidé a perir plutot a la suite des

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

tourments qu'il endure, qu'a s'y soustraire par une operation qui quoique cruelle, est l'unique ressource qui lui reste. Si la violence de son mal le contraint a se servir du moyen que je lui ai proposé, dans un moment ou on puisse encore esperer de le querir, je n'aurai rien de plus empressé, que de faire part a l'academie des suites de cette operation, pensant qu'on ne peut reunir trop d'observations, sur des faits de cette consequence.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

N.° 3.